

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Filiga : la société traditionnelle bantou décryptée à l'aune de l'écologie par Rossatanga-Rignault

CNB
Libreville/Gabon

"L'HOMME et la nature dans la société traditionnelle Bantu : l'empreinte du sacré et le primat de la communauté". C'est le thème de la conférence inaugurale de la 2e édition du Festival international du livre gabonais et des arts (Filiga) donnée mercredi au musée national par Guy Rossatanga-Rignault, universitaire et président de la Fondation et des Éditions Raponda-Walker.

Le conférencier a, de prime abord, convoqué quatre fragments de la sagesse traditionnelle du Gabon. Le premier dit : " Tu as tué le coq, tu as tué la perdrix. Par qui sauras-tu qu'il fait jour ? ". Le 2e "nous apprend qu'un jour au bord du fleuve, le chimpanzé, après avoir plongé un doigt dans l'eau, conclura en disant : là où mon doigt disparaît, mon corps pourrait aussi disparaître ! ". Le 3e "nous rappelle ce que le perroquet avait dit un jour à l'éléphant : éléphant, marche doucement, le sol peut s'ouvrir sous tes pieds". Le 4e, enfin, "nous apprend que même sous la charge de l'éléphant, le roseau que Dieu a fait se relève toujours".

Pour le professeur des universités, les proverbes peuvent être lus et entendus de multiples façons parce qu'ils possèdent toujours au moins deux sens. Tant ils illustrent chacun une partie de la conception de la nature chez l'homme bantou traditionnel.

Pour coller au thème principal de sa leçon inaugurale, l'universitaire gabonais a démontré en s'appuyant sur Georges Balandier que les sociétés dites traditionnelles "se construisent selon les trois dimensions conventionnelles du temps : un passé qui fonde et valide, un présent qui opère par les pratiques codifiées des acteurs sociaux, un avenir qui s'annonce comme menace à la pure et simple reproduction sociale".

Pour lui, la tradition doit s'entendre comme un contenu culturel, des manières d'être et de faire transmis de génération en génération au sein d'un groupe humain, sans pour autant être figés. Et de souligner que le Bantu traditionnel est un être communautaire parce que c'est par le groupe qu'il existe, c'est dans le groupe qu'il trouve son équilibre. Isolé, il est perdu parce que livré à tous.

Organisée autour du thème "Littérature et écologie : écrire la nature à l'aune des bouleversements climatiques", cette édition du Filiga s'achève ce jour.



Une séquence de la conférence inaugurale au musée national.

Photo: CNB

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES AFFAIRES SOCIALES CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE D'OWENDO

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT NATIONAL

Date de lancement	:	26 mai 2023
Appel d'offres	:	N° 01/MSAS/FOURNITURES INFORMATIQUES -CHUO
Nom du projet	:	Achat des fournitures informatiques
Source de financement	:	Etat Gabonais et Fonds Propres

1. OBJET

La Direction Générale du Centre Hospitalier Universitaire d'Owendo lance un appel d'offre ouvert pour l'achat des fournitures informatiques.

2. ALLOTISSEMENT

Le présent appel d'offre ouvert est constitué d'un lot unique.

3. PARTICIPATION

Sont admis à concourir, tous les soumissionnaires non concernés par les mesures d'exclusion et d'incapacité de l'article 93 du décret n° 00027/PR/MEPPDD du 17 janvier 2018 portant code des marchés publics.

4. CRITERES DE QUALIFICATION

En application des dispositions des articles 89 à 92 du code des marchés publics, les soumissionnaires doivent justifier aux fins d'attribution du marché, de leurs capacités juridiques, techniques et financières.

Les soumissionnaires sont tenus de fournir, à la Direction Générale des Marchés Publics, la liste de leurs bénéficiaires effectifs, contre délivrance d'un accusé de réception à joindre dans l'offre, conformément aux dispositions de l'Arrêté n°032-22/MER/MBCP du 17 juin 2022 fixant les modalités de collecte des données personnelles auprès des bénéficiaires effectifs des entreprises soumissionnaires des marchés publics et de publication en ligne pour les entreprises titulaires.

5. RETRAIT DES DOSSIERS ET RENSEIGNEMENTS

Le dossier d'appel d'offres peut être retiré à l'adresse ci-dessous contre paiement au Trésor Public d'un montant non remboursable de **deux cent mille (200 000) FCFA** ou de **cent mille (100 000) FCFA** pour les PME bénéficiant d'un agrément PME. Ce paiement se fera sur présentation

d'un **Ordre de Recette délivré par la Direction Générale des Marchés Publics.**

Les soumissionnaires intéressés peuvent obtenir des informations et prendre connaissance des documents d'Appel d'Offres à la même adresse :

Centre Hospitalier Universitaire d'Owendo

BP : 50

Libreville /Gabon

Tél : 062 .52.03.82

6. CRITERES D'EVALUATION

Les offres seront évaluées conformément aux dispositions du Dossier d'Appel d'Offres.

7. DEPOT DES OFFRES ET GARANTIE DE SOUMISSION

Les offres doivent être déposées à l'adresse mentionnée ci-dessus au plus tard **le lundi 26 juin 2023 à 10h00** et être accompagnées d'une garantie de soumission d'un montant équivalent à 1% du montant de l'offre HT.

A compter de cette date, ces offres resteront valables 120 jours.

Par dérogation aux dispositions de l'article 99 du Code des Marchés Publics, les entreprises bénéficiant de l'agrément PME ayant aux plus cinq ans d'existence ne sont pas soumises à l'obligation de garantie de soumission.

8. OUVERTURE DES PLIS

Les plis seront ouverts en présence des représentants des soumissionnaires qui souhaitent être présents, **le lundi 26 Juin 2023 à 11h00** au Secrétariat du Directeur Général du CHUO.

Le Directeur Général des Marchés
Publics

Eugène Pénafar MINTSAOYAME

Le Directeur Général du Centre
Hospitalier Universitaire d'Owendo

Docteur Elise MINTSAOYAME